



L'émotion se retrouve dans l'attention exigée par le visiteur cherchant son chemin dans cette armée de statuette très rapprochées, avec le risque de casser la base d'une porcelaine au moindre contact de la semelle.



En entrant dans l'abbatiale tricentenaire.

DR

# Ces étranges capuches de pénitents

**BELLELAY** Le régiment de cônes de «LUBI 503025#11», figurines de Charles-François Duplain et Philippe Queloz, a pris ses quartiers d'été à l'abbatiale. C'est la dernière halte d'un long pèlerinage

**E**lles sont 197 parodies de cônes de chantier – les artistes les ont affublés du diminutif «lubi» – à s'aligner sur les trois niveaux de l'imposant sol de l'édifice. Uniformes, de couleur immaculée, moulées dans des gabarits qui évoquent des couvercles de tajines, elles semblent se ranger, se suivre, se poursuivre, se croiser au long de progressions, de processions très géométriques. Comme si les objets uniformes s'érigeaient en modestes personnages dont la silhouette évoquerait, dans cette expression artistique ouverte à toutes les interprétations, les capuches des pénitents encore visibles de nos jours lors des cérémonies pascales de la Méditerranée chrétienne.

## Un projet itinérant

Cela fait cinq ans que ce petit monde se déplace, en nombre très variable, adaptant

ses impeccables alignements à ses lieux d'accueil. Mais il convient de partir du début. Nous sommes en 2009, année du lancement aux Emibois de la présentation in situ de ce qui s'appelait alors LUBI503025. Lubi évoquant le cône de signalisation créé en 1952 à Lübeck et qui s'inspirait de la forme des deux tours chapeautant les portes de la ville, les chiffres 50, 30 et 25 se référant à des moments clés vécus par Eric Rihs, le céramiste auteur des pièces de porcelaine. Le projet a été conçu pour voyager selon une règle fixe consistant à disposer les lubis sur un mode géométrique rigoureux qui les oriente invariablement en direction de Lübeck.

Si chaque installation est prévue pour une visite en soi, l'articulation complète du projet avec ses diverses haltes vaut aussi, et peut-être surtout, par son ensemble. La fin du projet est prévue en 2017, peut-être dans la ville hanséatique d'où l'objet tire son origine. On en est à la 11<sup>e</sup> station d'un cheminement très contrasté entre Paris et Tavannes, Brok (Pologne) et Bruxelles, le Jura et Genève. Le nombre de pièces exposées se situant entre le record de 197 atteint lors de l'exposition actuelle et... 1, cette dernière étant exposée à Genève en 2010. L'énigme de savoir comment les artistes ont pu orienter vers le nord de l'Allemagne un ensemble qui ne comprenait qu'un unique lubi demeurant une énigme.

## Poétique de l'uniforme glacé

Première nouveauté: à Bellelay, les lubis ont perdu leur livrée orange, laissant place

à un blanc immaculé. Leur aspect virginal les éloigne de leur apparence quotidienne, leur conférant un statut abstrait bien éloigné des cônes empilés dans nos hangars de voirie. Second changement important: l'alignement des lubis, pour cette halte abbatiale, a tenu de l'évidence. A Bellelay, plus besoin de théodolite, d'équerre, de ficelles et autre décamètre pour mesurer le positionnement des pièces. Tant sur le sol de la nef que sur celui du chœur ou des chapelles, les intersections des dalles carrées de calcaire clair indiquaient l'obsessionnel cap hanséatique.

La taille modeste des lubis qui culminent à 50 cm, la proximité des pièces dressées en rangs serrés dans le vaste espace de l'édifice paraît charger d'interdit la vastitude d'un lieu sacré qui, bien que déclassé, semble d'autant habitée d'une présence invisible. Invitant le public à prendre ses libertés dans l'interprétation de leur travail, les artistes plus que d'exposition, évoquent une proposition. Aux spectateurs donc de déceler la part esthétique des objets (qui n'en manquent pas) de celle, plus cérébrale, de positionnements à la géométrie dure et froide... des chapelles, les intersections des dalles carrées de calcaire clair indiquaient l'obsessionnel cap hanséatique.

**Aux spectateurs donc de déceler la part esthétique des objets (qui n'en manquent pas) de celle, plus cérébrale, de positionnements à la géométrie dure et froide...**



Le fanion de la dernière halte annonciatrice de l'exposition.

DR

des fautifs maladroits (on en comptait déjà trois au second jour de l'exposition) est dûment enregistrée par le personnel de service. Mais les dispositions qui règlent le sinistre ne sont pas encore arrêtées. ●

JEAN-LOUIS MISEREZ

► **Abbatiale de Bellelay,**  
Exposition «LUBI 503025#11»,  
Lundi à vendredi: de 10 h à 12 h et  
de 14 h à 18 h. Samedi et dimanche: de  
10 h à 17 h. Finissage le 7 septembre.



Dans l'abbatiale, les «lubis» ont perdu leur livrée orange, laissant place à un blanc immaculé.

